

# De la voie de l'Éclaireur

« L'essai suivant est la transcription d'une conversation entre l'Éclaireur sylphelin Tellan Jupray et mon confrère érudit Jerriv Forrim, scribe et érudit de la Bibliothèque de Throal. Jerriv Forrim avait déjà édité ce travail quand il me le présenta. J'aurais préféré qu'il en soit autrement, mais c'est ainsi que font les archivistes. »

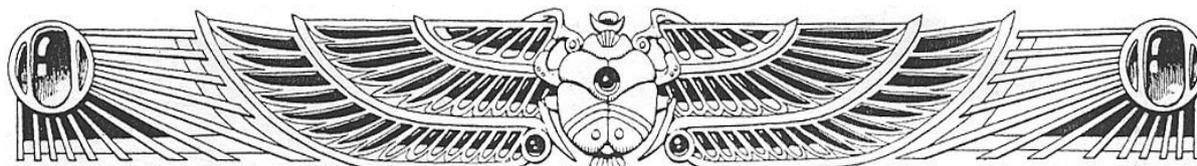
• Derrat, Sorcier de la cité d'Yistane, 1507 TH •



## N e faire qu'un avec le monde

Personne ne nous comprend. C'est triste, mais c'est ainsi. Combien de fois ai-je entendu les gens dire que l'Éclaireur était à moitié un Guerrier et à moitié un Voleur et combien de fois les ai-je laissés parler ? C'est une analyse si simpliste ! Ma discipline recouvre tant d'autres choses. Aussi frustrant que cela puisse être, je suis obligé d'accepter l'incroyable quantité d'idées reçues entourant la discipline de l'Éclaireur.





Quelles idées reçues ? Et bien laissez-moi en énumérer quelques unes. D'abord et surtout, que nous ne sommes rien de plus que de bons pisteurs. Sottises ! Tout le monde peut apprendre à pister, il n'y a aucune magie là-dedans. Les chasseurs de toutes sortes apprennent les bases du pistage. Alors est-ce que la capacité à suivre des traces, des pistes et des branches cassées fait de quelqu'un un Éclaireur ? Non. D'autres idées reçues ? Puisque nous partageons des talents similaires avec les Guerriers et les Voleurs, nous les pratiquons de la même manière qu'eux. Là encore, c'est une triste erreur, je puis vous l'assurer. En vérité, toutes nos aptitudes, celles qui font que nous sommes étiquetés « pisteurs », « Guerriers » et « Voleurs », proviennent d'une seule « compétence », « aptitude » ou « talent » (je ne sais pas vraiment comment la classer). Laissez-moi vous expliquer.

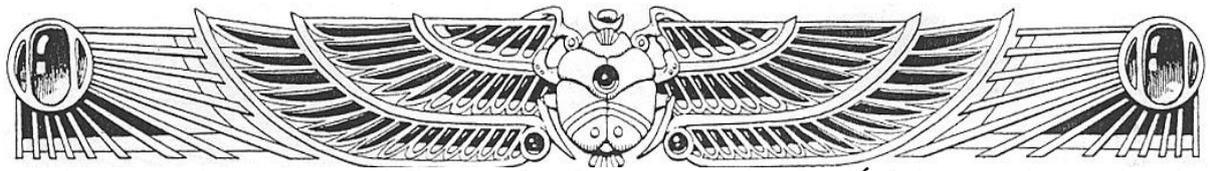
Être un Éclaireur c'est ne faire qu'un avec le monde. Mes semblables et moi-même ouvrons nos sens au monde qui nous entoure. C'est un aspect de notre discipline que la plupart des gens ne parviennent pas à comprendre. Penser au pisteur. Il suit sa proie à travers les bois et la forêt en se servant de ses yeux et, dans une moindre mesure, de ses oreilles. Il remarque les branchages cassés, les feuillages qui ont été déplacés et peut-être les empreintes de sa proie. Parfois, il peut entendre le passage de cette proie à travers les bois, les craquements du bois ou la respiration de la bête. Ce fier homme des bois pense qu'il a « ouvert tous ses sens » au monde qui l'entoure.

Et bien non. Du point de vu de l'Éclaireur, sa perception est aussi limitée que celle d'un enfant jetant un œil par le trou d'une serrure. Regardons ceci : le pisteur interprète et sélectionne les indices qu'il juge importants. Il va remarquer les branches brisées, parce qu'il sait que ce sont des indices « utiles » pour accomplir sa tâche. Tout ce qui est « inutile » est ignoré (S'il vous plaît, veuillez bien comprendre que je ne souhaite pas rabaisser les pisteurs. Pas sérieusement, du moins). En ouvrant ses deux sens principaux, il est plus en phase avec son environnement que la plupart des gens qui avancent à tâtons en se servant, souvent mal, d'un seul sens.

Mais je digresse. Que ferait un véritable Éclaireur dans la même situation ? Il mettrait tous ses sens en éveil, pas uniquement ceux qu'il juge « utiles », et étendrait sa conscience à l'ensemble de son environnement. Comment pouvez-vous savoir à l'avance ce qui vous sera utile ou pas dans une situation donnée, je vous le demande ? L'Éclaireur voit les mêmes choses que le pisteur mais il en voit d'autres. Il voit la branche cassée sur son chemin mais il voit aussi au-delà, les changements de coloration du sous-bois indiquant un sol plus souple. Il entend ce qui ressemble à un mouvement discret à sa droite, mais il entend aussi, là encore à sa droite, le doux murmure du vent et les gazouillis des oiseaux. Il ressent le frémissement de l'air autour de lui et les vibrations imperceptibles qui remontent du sol moelleux sous ses pieds. Il sent l'odeur légère de la fleur de lin dans la brise accompagnée de l'odeur forte de la sueur humaine. Il goutte un brin d'herbe à ses pieds et sent l'amertume de la tourbe. L'Éclaireur s'ouvre à la forêt qui l'entoure et devient la forêt.

Pourquoi tous ces éléments sont-ils déterminants ? Réfléchissez-y un moment. Une branche cassée signifie que la proie se trouve devant lui mais l'Éclaireur sait que le sol s'assouplit devant et sur la droite (en fait, il se change en tourbe boueuse, si l'on en croit les pointes des herbes). Est-ce que la proie prendra le risque de s'engager dans un marais ? Non. Elle tournera donc fatalement sur la gauche. Mais alors que signifie les sons provenant de la droite, ceux que le pisteur a interprétés comme étant un déplacement furtif ? Le vent, sans aucun doute, car les oiseaux à sa droite se





seraient certainement tus à l'approche d'un gros animal. L'Éclaireur sait aussi qu'un humain se trouve à proximité de lui, peut-être traque-t-il la même proie, et il doit donc faire attention à bien identifier sa cible avant d'employer son arme. Comprenez-vous maintenant ? Voilà la différence entre l'Éclaireur et le simple chasseur. Pouvez-vous imaginer la joie profonde que ressent l'Éclaireur quand il ne fait plus qu'un avec son environnement ? Seul un autre Éclaireur peut vivre l'émotion, la transcendance, de celui qui traverse une forêt lumineuse tel un fantôme silencieux, sans laisser de trace dans son sillage. Pratiquer la discipline de l'Éclaireur permet à l'adepte de saisir le bonheur des jours anciens, ceux de l'époque où la paix et la sérénité régnaient sur le monde. Quand nous marchons (ou volons) en forêt, nous en faisons partie, autant que les arbres qui nous protègent, que les oiseaux qui chantent pour nous, que les animaux qui nous observent passer, sans crainte. Nous aussi faisons partie des plaines ou des rudes et âpres terres montagnardes et même des déserts arides. Partout où règne la vie, nous nous sentons chez nous.

En ouvrant nos sens à ce qui nous entoure, les Éclaireurs acceptent le monde tel qu'il est. Nous n'essayons pas de le changer. Nous le voyons comme il est et nous subissons les contraintes qu'il nous impose. L'environnement « accepte » l'Éclaireur, tout comme l'Éclaireur « accepte » l'environnement. Pourquoi ? Je ne sais pas. Peut-être que le sage ou le Sorcier pourrait vous le dire. Je sais juste que c'est ainsi. Parce que nous ne faisons plus qu'un, l'environnement réagit comme si nous appartenions à tous les endroits que nous traversons. Vous voyez ? Comment un Éclaireur pourrait marcher aussi silencieusement dans la nature qu'en pleine ville ? Les hommes des bois ou les chasseurs peuvent apprendre l'art de plier les branches pour que les feuilles ne bruissent pas, l'art de marcher avec légèreté afin qu'aucune brindille ne craque sous leurs pieds. Mais marcher silencieusement, c'est plus que cela. Quel intérêt y a-t-il à éviter d'écraser des brindilles si tous les animaux et les oiseaux de la forêt qui vous entourent annoncent votre présence ? Le meilleur chasseur ou le meilleur homme des bois est un intrus dans tous les environnements qu'il traverse, et le monde le sait. Quand un Éclaireur se déplace silencieusement, il ne fait qu'un avec le monde. Il ressent la configuration de l'environnement, les liens entre les branches, la direction du vent. Mais, plus important, le monde sait qu'il est là, il l'accepte et considère qu'il fait partie intégrante de lui.

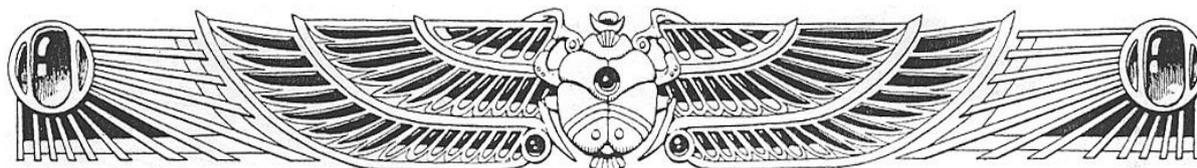
*« Les adeptes d'autres disciplines peuvent apprendre ces techniques à un certain degré de maîtrise, mais ils n'attendront jamais le niveau d'un véritable Éclaireur. Bien que le sylphelin passe rapidement sur le sujet, la perception développée de l'Éclaireur utilise la magie et celui qui ne s'est pas dévoué à la discipline entièrement doit faire sans son usage. »*

**- Jol Dennequen, Sorcier de la cité de Iopos -**

*« J'ai entendu des histoires racontant que certains Éclaireurs évitent autant qu'ils le peuvent de se rendre dans la Désolation. Pourquoi ? Ils ne le disent pas. Je suppose que le lien profond qu'ils entretiennent avec le monde les met en danger dans la Désolation car ne faire plus qu'un avec une telle dose de corruption doit être une expérience très douloureuse et déconcertante. »*

**- Merrox, maître de la Salle des Archives -**





# Discours à propos des autres environnements

Vous ne devez pas vous permettre de penser comme la plupart des gens que l'Éclaireur ne se sent chez lui que dans la nature, loin de l'activité des donneurs-de-noms. Nous sommes autant à notre aise au cœur des plus grandes cités qu'au beau milieu d'une forêt inexplorée. Réfléchissez-y. Nous ne faisons qu'un avec notre environnement en mettant nos sens en éveil. Alors, est-ce que cette technique fonctionne aussi bien dans un environnement construit par les donneurs-de-noms ? Bien sûr !

Dans les cités, les éléments clés sont très différents de ceux que l'on trouve dans la nature : le ton de voix des discussions des passants, les allées et venues des gens dans les rues, l'état des bâtiments et des rues dans les différents quartiers, et ainsi de suite. Mais la technique consistant à s'ouvrir à ces éléments est exactement la même. Si nous pouvons avoir conscience de l'odeur d'un fruit trop mûr au milieu des plaines, nous pouvons aussi bien avoir conscience des feux des foyers en ville, les extraire et déterminer leurs significations.

L'aptitude unique de l'Éclaireur à « appartenir » à son environnement est aussi puissante en ville que dans la nature. En fait, penser à la façon dont nous « appartenons » à la ville nous aide à mieux comprendre comment nous pouvons mieux « appartenir » à la nature.

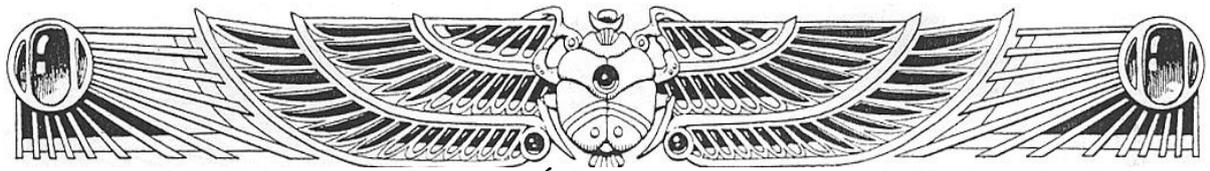
Comment reconnaissez-vous un étranger dans votre village ou dans votre ville ? Vous remarquez d'abord que vous n'avez jamais vu son visage avant mais cela suffit rarement. Ainsi, dans les plus petits villages, les résidents rencontrent chaque jour des « étrangers », des gens qu'ils n'ont jamais vus auparavant. Pour autant, ils parviennent à savoir si ces étrangers sont des locaux eux aussi ou de véritables étrangers. Les indices les plus importants proviennent de la façon dont agissent les individus, la façon de marcher, de communiquer et de réagir.

Un individu qui n'appartient pas à l'endroit où il se trouve communique son statut d'étranger à chacun de ses pas. En traversant une ville, il se perd et hésite puis retrouve son chemin. Les sons et les visions inhabituelles le surprennent. Il se sent à part, différent, des gens qui se trouvent autour de lui et il communique son sentiment aux locaux, pour qui il est facile de repérer les nombreux indices prouvant qu'il est un étranger.

Remarquons-nous quelqu'un qui est complètement à son aise dans l'environnement de notre ville ou de notre village ? Bien sûr que non. Il ne transmet pas ces indices.

De cette façon, l'Éclaireur se fond dans la masse des donneurs-de-noms. Si l'oiseau de la forêt croit que nous appartenons à la nature, pourquoi cela devrait-il être plus difficile de convaincre les habitants d'un village que nous en faisons partie ?





*« Une fois, j'ai eu à employer un Éclaireur comme agent infiltré. Grâce à des intermédiaires, j'ai pris des dispositions pour que le meilleur candidat (qui s'est révélé être un ork) me rencontre à midi dans mon cabinet d'entretiens . Quand la cloche de midi sonna, il n'y avait toujours pas le moindre candidat. J'attendis, tandis que ma bougie venait à son terme. Derrière moi, mes trois serviteurs attendaient nerveusement, sentant la colère monter en moi. Finalement, alors que je m'apprêtais à abandonner, l'un de mes « serviteurs » s'avança d'un pas et se présenta comme étant l'Éclaireur que je devais rencontrer ! Bien évidemment, je l'ai employé sur le champ. »*

**- Tannis Denairastas de la cité de Iopos –**

## Des spécialistes

Il existe deux grandes spécialités chez les Éclaireurs, simplement basées sur le type d'environnement dans lequel ils opèrent. Ceux qui développent à la perfection leur aptitude pour le travail en pleine nature sont appelés les explorateurs et ceux qui se concentrent sur les endroits où vivent les donneurs-de-noms sont appelés les agents infiltrés.

La différence entre ces deux spécialités correspond concrètement à l'apprentissage de savoir-faire différents. La capacité générale à ne faire qu'un avec son environnement, en revanche, reste la même.

Les adeptes ayant choisi l'une des spécialités ont souvent du mépris pour ceux qui ont choisi l'autre. Les agents infiltrés, par exemple, considèrent que l'environnement choisi par les explorateurs est d'une affligeante simplicité et qu'il représente un défi infiniment moins élevé que celui pour lequel ils excellent. Après tout, pourraient-ils argumenter, les donneurs-de-noms ont les mêmes instincts naturels que les animaux sauvages, l'intelligence et la petite dose de suspicion et de paranoïa en plus ! Se déplacer sans éveiller l'attention parmi les donneurs-de-noms est donc beaucoup plus difficile.

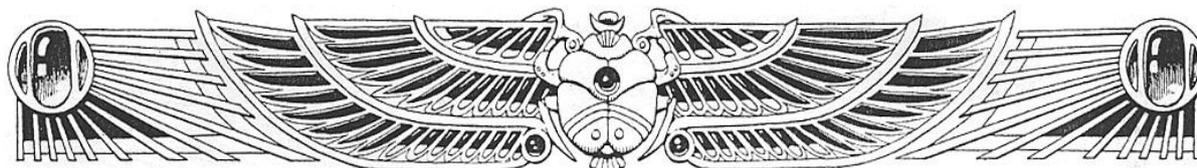
Par opposition, les explorateurs se jugent meilleurs car ils font face à la nature, avec le « vrai » monde. Les agents infiltrés, ces prétentieux Éclaireurs, font face à un modèle de nature faux et arbitraire et se coupent ainsi de l'immensité et de la richesse du monde qui les entoure.

Les Éclaireurs comme moi, qui n'ont choisi aucune spécialité au sein de la discipline, restent généralement en dehors de ces considérations.

*« Il est possible de subdiviser les Éclaireurs en fonction du type d'environnement naturel dans lequel ils préfèrent opérer, en d'autres termes, en sous-groupes qui tiennent leur force de la forêt, du désert ou des contreforts abruptes. Pour moi, cette distinction n'a pas de véritable intérêt, bien qu'il existe des gens qui prétendent le contraire. »*

**- Merrox, maître de la Salle des Archives –**





# Du combat et des autres aptitudes

De nombreux Éclaireurs sont aussi compétents dans l'utilisation de leurs armes de mêlée que les adeptes Guerriers, tandis que d'autres sont aussi habiles que les adeptes Voleurs pour forcer des serrures ou désarmer des pièges. Pourquoi les éclaireurs excellent-ils dans des talents que certains attribuent habituellement à d'autres disciplines ?

Bien que l'objet de l'utilisation de ces talents puisse sembler identique à celui d'autres disciplines, la voie de l'Éclaireur se sert d'eux différemment, en accord avec sa vision du monde. Tel que je le conçois (et les Guerriers lisant ceci pardonneront mon ignorance éventuelle), les Guerriers excellent au combat en apprenant de nombreuses formes et de nombreux types d'attaques jusqu'à ce qu'ils puissent réagir instinctivement aux manœuvres de l'adversaire. Les Voleurs apprennent à forcer les serrures et à désarmer les pièges en étudiant les mécanismes grâce auxquels ils fonctionnent et recourent à des techniques spécifiques pour les contourner.

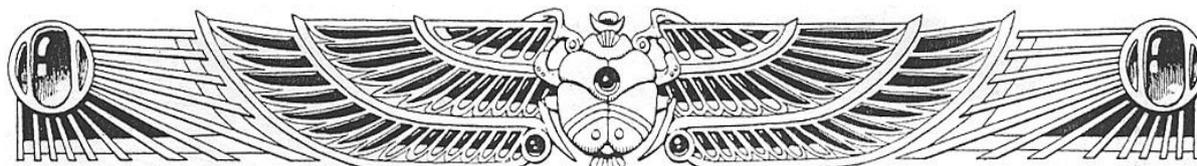
Quand un Éclaireur est face à de telles situations (un combat singulier, l'ouverture d'une porte fermée à clef), il a une approche psychologique différente. Comme quand nous nous déplaçons silencieusement dans la nature, nous ouvrons nos sens (tous nos sens) aux indices qui s'offrent à nous. À partir de ces indices, nous pouvons façonner une image mentale des forces et des faiblesses de l'obstacle qui se dresse devant nous, qu'il s'agisse d'une fine lame ou d'une serrure. Quand vient le moment d'agir, nous concentrons toute notre attention et notre énergie sur les faiblesses que nous avons repérées.

## De l'entraînement

Les Éclaireurs apprennent l'essentiel de leur discipline en suivant les préceptes de leur voie. Bien que cette méthode d'apprentissage soit très naturelle et efface, la plupart des gens extérieurs ne parviennent pas à en saisir le fonctionnement. Ils imaginent que nos leçons incluent l'apprentissage de techniques spécifiques (la « discrétion » par exemple ou « l'analyse de traces »). Certes, l'entraînement de l'Éclaireur peut effectivement contenir ce genre de choses, mais sa facette la plus importante est d'aider l'apprenti à améliorer sa perception du monde, sa capacité à percevoir pleinement les choses sans contraintes inconscientes. En d'autres termes, à aider l'apprenti à mettre de côté ses idées préconçues sur le monde, et à le « voir » tel qu'il est. Tout le reste en découle.

La majeure partie des peuples donneurs-de-noms privilégie la vue sur les autres sens. La première chose qu'un Éclaireur en devenir doit apprendre, c'est à éliminer la dépendance à un seul de ses cinq sens. Tous les sens ont une importance égale dans le grand œuvre du monde. Bien sûr, en certaines occasions, un sens offrira plus d'informations vitales que les autres, mais se concentrer uniquement et invariablement sur un seul d'entre eux, c'est se limiter drastiquement. L'une des leçons les plus importantes que j'enseigne à mes disciples consiste à supprimer temporairement l'usage de la vue. J'ai emmené de nombreux élèves à travers les bois les yeux bandés, dans le but de les forcer à se reposer sur d'autres sens pour éviter une collision ou une chute douloureuse.





La grande majorité des mes entraînements poursuit le même objectif : étendre et élargir la perception. Contrairement aux entraînements du Maître d'armes, par exemple, il m'arrive souvent de marcher simplement en compagnie d'un élève au milieu d'un nouvel environnement, à travers la forêt, les montagnes ou au milieu d'une cité affairée. Je l'aide à rediriger son attention et à aiguiser sa concentration en lui posant des questions. Quel contraste avec la vision qu'ont les gens de l'entraînement de l'Éclaireur !

Évidemment, il m'arrive de faire travailler un élève sur une technique spécifique et concrète. Mais ce genre de choses se produit souvent une fois que l'élève a suffisamment étendu le champ de sa perception. Car enseigner à un élève comment exploiter la faiblesse d'un combattant avant de lui avoir appris à l'identifier clairement, c'est l'envoyer au suicide, purement et simplement.

## Les Éclaireurs et les Passions

Les Éclaireurs peuvent vénérer toutes les Passions. Parmi les membres de ma discipline que je peux appeler des amis, Lochost, Mynbruje et, à un certain niveau, Jaspree jouissent d'une considération particulière. Lochost peut, de prime abord, sembler être un choix étrange pour l'Éclaireur, mais réfléchissez-y un petit peu. L'idéal premier de Lochost est la liberté. Et la « liberté » peut aussi bien signifier se libérer de ses anciens credo et préjugés que la liberté physique. La nature même de la discipline de l'Éclaireur demande ce type de liberté mentale et spirituelle. Un aspirant Éclaireur limité par d'anciennes manières de penser ne pourra pas s'ouvrir véritablement au monde qui l'entoure.

*« De nombreux Éclaireurs que j'ai rencontrés prennent également l'aspect physique de la liberté très au sérieux. »*

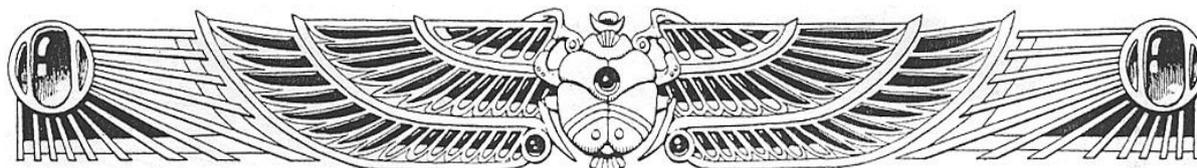
**- Jol Dennequen, Sorcier de la cité de Iopos -**

Parmi les idéaux principaux de Mynbruje, on trouve la compassion et l'empathie. Les Éclaireurs qui cherchent à se déplacer sans éveiller l'attention dans les villes et les villages doivent faire preuve d'une grande compassion et d'une grande empathie pour les habitants, ce qui fait de cette Passion un choix logique. D'autres Éclaireurs semblent se tourner vers Jaspree, souvent parce qu'ils travaillent en milieu naturel : on ne peut pas faire qu'un avec la nature sans éprouver pour elle une certaine forme d'amour.

*« Un éclaireur travaillant principalement comme agent infiltré m'a présenté le même genre d'arguments, mais il m'expliquait pourquoi il suivait les préceptes de Garlen. »*

**- Jol Dennequen, Sorcier de la cité de Iopos -**





# I

## Informations de jeu

L'Éclaireur est l'avant-garde, le pisteur et le brave rôdeur qui se rend là où personne ne peut aller. Il est passé maître dans l'art de ne faire plus qu'un avec son environnement, qu'il se trouve au milieu d'une forêt sauvage et inexplorée ou au cœur d'une vaste cité.

**Attributs principaux :** Dextérité et Perception.

**Restrictions raciales :** obsidien et troll.

**Rituel de karma :** pour commencer son Rituel de karma, l'Éclaireur permet à ses compagnons de l'emmener, les yeux bandés, au cœur d'une forêt, au moins à 10 minutes de leur point de départ. L'adepte médite pendant 10 à 15 minutes durant lesquelles il visualise la route qui lui permettra de revenir d'où il vient, puis il se lève et marche, les yeux toujours bandés, jusqu'à son point de départ. Le rituel s'achève au bout d'une demi-heure quand l'Éclaireur retire le bandeau de ses yeux.

**Compétences d'Art :** Gravure sur bois, Inscriptions runiques.

## Demi-magie

L'Éclaireur peut effectuer un test de demi-magie pour reconnaître les traces et les pistes laissées par différents types d'animaux ou de donneurs-de-noms dans la nature ou les environnements urbains. Il peut aussi faire un test de demi-magie basé sur la Perception pour repérer des pièges et des portes secrètes, ou à la place d'un test de Survie (voir Survie dans le chapitre Compétences, p.249).

Les Éclaireurs peuvent aussi faire un test de demi-magie basé sur la Perception à la place des tests d'Orientation ou de Cartographie (voir chapitre Compétences, p.246 et 237).

## Les spécialistes

Si le maître du jeu souhaite différencier les spécialistes de la discipline de l'Éclaireur, il peut le faire en appliquant les quelques changements suivants à la discipline de base.

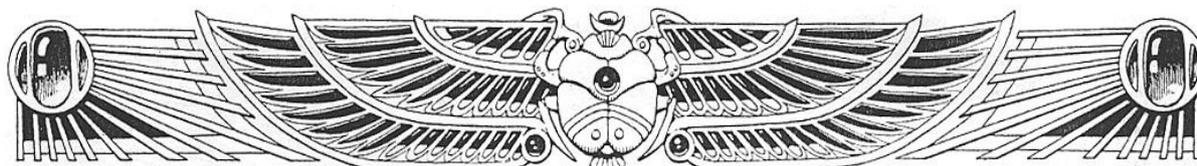
Au Premier cercle, l'**agent infiltré** remplace le talent Pistage par Vision astrale. Au Troisième cercle, Sens des serrures remplace Vision astrale et Pistage remplace Sprint. Au Cinquième cercle, Sprint remplace Sens des serrures. Le Rituel de karma de l'agent infiltré ressemble généralement d'avantage à celui de l'Éclaireur de base, sauf qu'il a lieu dans les rues et les allées d'une ville. Les rituels de progression de l'agent infiltré ont souvent lieu dans des lieux assez peuplés.

Pour l'**explorateur**, le talent Emprunt sensoriel remplace le talent Riposte au Quatrième cercle. Le Rituel de karma et les rituels de progression de l'explorateur ont lieu dans des zones sauvages et sont généralement focalisés sur les dangers inhérents à la nature.

## Suggestions d'interprétation

Les Éclaireurs sont généralement des personnes curieuses, intéressées par la découverte de tout ce qui s'étend au-delà de leur horizon. Le simple adage « évoluer





sans perturber » semble gouverner toutes leurs actions. L'Éclaireur qui peut atteindre ses objectifs avec le moins de perturbation pour le monde qui l'entoure vit véritablement en conformité avec sa discipline.

Fier, à raison, de ses aptitudes, de nombreux Éclaireurs se considèrent supérieurs à ceux qui « avancent à l'aveuglette dans ce monde. » Ce sentiment de supériorité empêche les Éclaireurs de devenir des loups solitaires. Même s'ils l'admettent rarement devant des personnes extérieures à leur discipline, nombreux sont ceux qui aiment avoir autour d'eux un public prêt à s'extasier devant leurs capacités à se déplacer dans les rues d'une cité ou dans une contrée sauvage comme s'ils y avaient toujours vécu.

Bien que les Éclaireurs puissent se battre, la plupart préfèrent éviter le combat quand cela est possible. L'adage « la violence est le premier recours de l'incompétent » revêt une importance particulière dans la vision personnelle de l'Éclaireur. Les adeptes de cette discipline se joignent souvent aux caravanes des marchands ou aux groupes d'aventuriers, cherchant notamment à guider les gens qu'ils ont à leur charge, évitant les dangers et les conflits directs.

## Violations de discipline

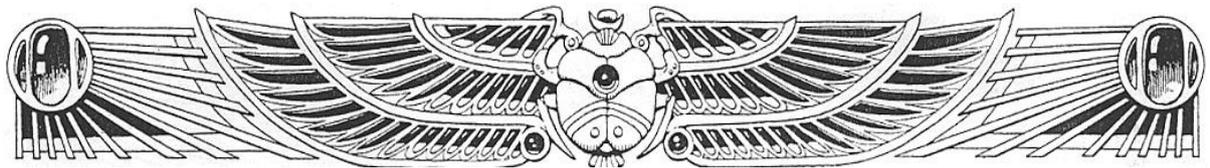
Une crise de talent est une expérience particulièrement difficile pour un Éclaireur. En général, cela le coupe du monde qui l'entoure et il se retrouve aussi aveugle et sourd à son environnement que le commun des mortels. Comme toujours, le déclencheur exact pour une crise de talent varie en fonction de la vision personnelle de l'adepte, mais l'une des violations les plus courantes consiste à oublier d'avoir « le pas léger » dans le monde, ou de trop agir comme un Guerrier ou un Voleur. En guise d'Acte de rédemption, l'Éclaireur cherche généralement un moyen de réparer le mal qu'il a pu infliger au monde. Ainsi, un adepte qui a endommagé un territoire qu'il a traversé pourra s'engager à réparer le mal qu'il a causé. De même, un Éclaireur pourra s'obliger à accomplir un Rituel de karma particulièrement difficile, par exemple un rituel qui lui demandera la mise en œuvre de toutes ces aptitudes et pour lequel il devra prendre d'énormes risques.

## Rituels de progression

À un moment de leur vie, les Éclaireurs rejoignent un ordre militaire organisé, tout comme les Guerriers. Ce genre d'ordre propose des cérémonies et des promotions pour officialiser la progression de ses membres au sein de la discipline. Pour les Éclaireurs qui ne font pas partie de telles organisations, un Éclaireur de cercle supérieur (souvent celui qui a initié l'adepte) impose à l'élève l'accomplissement d'un défi nécessitant l'utilisation de ces nouvelles capacités.

**Recrutement** : au cours de leurs voyages, les Éclaireurs rencontrent souvent de jeunes hommes et de jeunes femmes possédant ce qu'il faut pour devenir des adeptes de la discipline (ces candidats peuvent avoir des réputations « d'hommes des bois » par exemple). Les Éclaireurs désirant recruter de nouveaux élèves organisent des compétitions pendant lesquels les candidats doivent le suivre en pleine nature. Ceux qui réussissent à suivre les traces de l'Éclaireur peuvent devenir des recrues, si celui-ci le souhaite. Les recrues travaillent souvent comme apprenti de leur maître pendant plusieurs années avant d'atteindre le Premier cercle de la discipline.



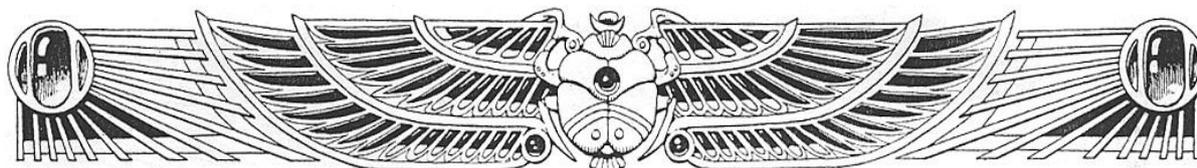


**Novice (2-4)** : quand le maître juge que l'adepte est prêt à progresser d'un cercle, il invite généralement les recrues à participer à des compétitions élaborées ressemblant à un mélange de course et de jeu de piste. Les indices permettant de rejoindre les différentes étapes de la course sont dissimulés de multiples façons de sorte que seuls les participants les plus en phase avec leur environnement puissent atteindre l'arrivée de la course. Des Éclaireurs de cercle plus élevé observent la compétition et notent les adeptes qui maîtrisent le mieux les talents requis pour atteindre le cercle supérieur. Ces compétitions ont lieu en ville autant qu'en pleine nature.

**Compagnon (5-8)** : le maître de l'Éclaireur progressant à ce niveau se cache dans un refuge, qu'il soit situé en ville ou dans la nature. Il fait en sorte de mettre en place des protections correspondant au niveau de l'élève (pièges, obstacles ou même des gardes engagés pour l'occasion). Le compagnon en devenir doit alors retrouver son maître, infiltrer ses défenses et récupérer quelque chose (un objet, une information que seule l'observation méticuleuse de son maître lui révélera, etc.) avant de s'échapper de l'endroit en question.

**Gardien (9-12)** : les adeptes qui atteignent ces cercles testent eux-mêmes leurs propres talents pour juger de leur progression.





# L'Éclaireur humain

*« Vous croyiez que je n'étais pas un adepte ? C'est une erreur que vous n'êtes pas la seule à faire. Nous autres, les Éclaireurs, ne sommes pas aussi flamboyants que les Maîtres d'armes ou aussi effrontés que les Cavaliers. Mais aucune de ces disciplines ne pourra emmener votre caravane à travers les territoires sauvages aussi bien que la mienne. Je trouverai pour vous la route la plus rapide si c'est ce que vous souhaitez, même si cela peut vouloir dire qu'il faudra affronter plus d'épreuves pour arriver à bon port. » « Ne me prenez pas pour un simple chasseur ou un maraudeur ! Si vous souhaitez conduire votre caravane dans une ville que vous ne connaissez pas, je pourrais aussi me révéler très utile. En tant qu'étranger, il vous sera difficile de vous faire une place au marché, et cela risque d'attirer la suspicion de la population locale, notamment dans l'arrière-pays. Un Éclaireur vous permettra de trouver rapidement avec quelle personne établir le contact pour recevoir le meilleur accueil possible. Vous seriez surpris de voir à quel point un Éclaireur peut s'avérer utile. »*

